

# Courten, Maurice de

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **71 (1945)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## NÉCROLOGIE

**Maurice de Courten, ingénieur.**

1894-1945

C'est avec une vive émotion que nous avons appris le décès subit, survenu le 6 janvier 1945 en service actif, à la suite d'une crise cardiaque, de M. le colonel *Maurice de Courten*, ingénieur rural adjoint au Service des améliorations foncières du Département cantonal vaudois de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, et chargé de cours à l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Originaire de Sion (Valais), Maurice de Courten est né dans cette ville le 14 novembre 1894. Il y fréquenta les écoles primaires puis reçut, au collège de Schwyz, le certificat de maturité. A partir de l'automne 1914, il fit ses études à l'Ecole polytechnique fédérale, à Zurich, tout en accomplissant ses obligations militaires durant la mobilisation de 1914 à 1918; il obtint son diplôme d'ingénieur du génie rural en avril 1920. Le 20 juillet de la même année, M. de Courten entra au Service des améliorations foncières du canton de Vaud. Nommé, à titre définitif, le 1<sup>er</sup> janvier 1921, il a collaboré aux travaux de ce service sous les ordres de M. Edouard Diserens, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale de 1921 à 1941, puis de M. Max Schwarz, enlevé accidentellement le 18 août 1943, et enfin sous la direction de l'actuel chef de ce service, M. l'ingénieur rural Blaise Petitpierre.

C'est ainsi que pendant vingt-cinq ans M. de Courten s'occupa successivement d'importantes entreprises d'améliorations foncières dans les plaines du Rhône, de la Broye, dans le Gros-de-Vaud, dans les vignobles de Lavaux et dans les Alpes vaudoises. Ces travaux, dirigés avec une remarquable compétence, lui valurent l'estime de tous ceux qui eurent le privilège de bénéficier de ses conseils.

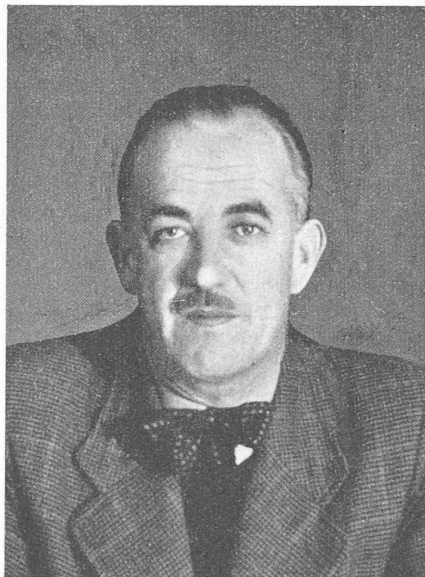
Nous pouvons résumer cette belle et féconde activité en disant que M. l'ingénieur rural de Courten fut un grand ouvrier de cette œuvre nationale de mise en valeur de la propriété foncière, permettant une culture rationnelle du sol et par conséquent l'établissement du cadastre technique et juridique selon les principes de notre législation civile.

Dès le 15 avril 1935, M. de Courten fut chargé de l'enseignement des améliorations foncières et plus spécialement de l'hydraulique agricole à la section des géomètres de notre Haute Ecole technique. Excellent praticien, il était bien préparé pour enseigner cette matière. En effet, l'hydraulique agricole, comprenant les assainissements, drainages et irrigations des terres, constitue, pour ainsi dire, la partie centrale de cette discipline, « les améliorations foncières », qui entre pour une part importante dans la formation des futurs géomètres du registre foncier. Ajoutons que, depuis 1942, M. de Courten était en outre chargé de cours d'améliorations foncières à l'Ecole d'agriculture de Marcellin sur Morges.

Par un enseignement aussi vivant qu'intéressant, M. de Courten sut inculquer à ses élèves des principes de réalisation pratique auxquels il a toujours attribué une grande signification. De par ses fonctions d'ingénieur rural au Département vaudois de l'agriculture, il put illustrer ses cours par l'apport d'une riche documentation, joignant de ce fait la théorie à la pratique professionnelle, ce qui est de première nécessité dans un enseignement technique.

Au militaire, le colonel Maurice de Courten commandait un régiment d'artillerie. C'était un vrai chef, estimé de ses supérieurs et aimé de ses soldats.

Les obsèques, essentiellement militaires, eurent lieu à Sion le 10 janvier 1945. Une importante délégation de troupes diverses et une grande partie de la population sédunoise y participèrent. On remarquait les représentants des autorités civiles, religieuses et de nombreux officiers supérieurs, notamment MM. les colonels brigadiers Schwarz et Montfort. Le gouvernement cantonal du Valais avait délégué M. le conseiller d'Etat Piteloud et le canton de Vaud était représenté par M. le conseiller d'Etat Despland et M. Petitpierre, chef du Service des améliorations foncières. M. le professeur Rosselet, recteur de l'Université de Lausanne, et l'auteur de ces lignes prirent part aux obsèques comme représentants de l'Université et de l'Ecole d'ingénieurs.



MAURICE DE COURTEN, ingénieur.  
1894-1945

La cérémonie religieuse à la cathédrale fut présidée par Mgr Bieler, évêque du diocèse de Sion qui officia entouré de hauts dignitaires ecclésiastiques. Au cimetière, devant le cercueil placé sur un affût de canon et recouvert du drapeau fédéral, M. le colonel Girardet, chef d'artillerie du 1<sup>er</sup> Corps, parla, au nom de l'Armée, de l'officier trop tôt disparu. M. l'ingénieur Petitpierre, prenant la parole pour l'Etat de Vaud, l'Université de Lausanne, la Société suisse des ingénieurs ruraux, les Syndicats d'améliorations foncières, l'Ecole d'agriculture et les amis personnels du défunt, retraça, en termes excellents, la carrière du regretté collaborateur.

Signalons encore que plusieurs fonctionnaires de l'Administration cantonale vaudoise, une délégation des Services fédéral et cantonal des améliorations foncières, de nombreux ingénieurs, géomètres et amis avaient tenu à rendre les derniers devoirs à l'ingénieur rural Maurice de Courten.

M. de Courten nous a quittés prématurément; sa tâche terrestre est terminée. Telle fut la volonté divine devant laquelle nous nous inclinons, et qui nous rappelle, une fois de plus, la brièveté et la fragilité de notre existence ici-bas.

Nous rendons un dernier hommage de reconnaissance à l'activité inlassable de M. l'ingénieur de Courten, à sa courtoisie et à sa bienveillance qui faisaient de cet homme le plus agréable des collègues. Tous, nous garderons de lui le meilleur des souvenirs.

Que sa famille, si douloureusement éprouvée, et en particulier son épouse, M<sup>me</sup> de Courten-de Weck, reçoivent ici l'expression de notre profonde et sincère sympathie.

Ls. H.